



Lucien Rivet (dir.)

## Recherches archéologiques au cœur de *Forum Iulii* Les fouilles dans le groupe épiscopal de Fréjus et à ses abords (1979-1989)

Publications du Centre Camille Jullian

---

# Phase 4 — Au II<sup>e</sup> siècle, des transformations inscrites dans la permanence

---

DOI : 10.4000/books.pccj.562

Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian, Éditions Errance

Lieu d'édition : Aix-en-Provence

Année d'édition : 2010

Date de mise en ligne : 13 février 2020

Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine

ISBN électronique : 9782957155750



<http://books.openedition.org>

### Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2010

### Référence électronique

*Phase 4 — Au II<sup>e</sup> siècle, des transformations inscrites dans la permanence* In : *Recherches archéologiques au cœur de Forum Iulii : Les fouilles dans le groupe épiscopal de Fréjus et à ses abords (1979-1989)* [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2010 (généré le 03 avril 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/562>>. ISBN : 9782957155750. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.562>.

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 avril 2020.

---

## Phase 4 — Au II<sup>e</sup> siècle, des transformations inscrites dans la permanence

---

- <sup>1</sup> On est relativement bien documenté sur le dernier état des constructions situées dans le secteur I (**fig. 69**) car les niveaux d'occupation ont été préservés à l'intérieur de murs conservés sur une bonne partie de leur élévation (**fig. 70**) : il en découle une entité bien comprise et bien datée. Il n'en est pas de même sur le reste du terrain où il faut parfois faire appel à des démonstrations reposant sur la logique des enchaînements architecturaux pour restituer d'importantes mutations.

Figure 69 - « Nord-Est cathédrale »



Phase 4 : plan des vestiges (relevé S. Roucole, dao S. Saulnier).

Figure 70 - « Nord-Est cathédrale »



Phase 4, secteur I en début de fouille. Cloison 17 et, en arrière, mur 12 (à g.) et muret 18 (à dr.).  
Vue prise vers l'ouest (cliché L. Rivet, 1980).

## Secteur I

- 2 Les aménagements se rapportent à l'angle sud-est d'un bâtiment dont on ne peut percevoir l'ampleur.

### Architecture

- 3 Les cinq murs décrits ci-après forment un tout indissociable.
- 4 La mise en place de ce nouvel habitat a nécessité un dérasement homogène de tous les anciens murs (5, 8 et 9), autour d'un niveau moyen à NGF 21,25 m, ainsi que la disparition d'une partie des sols (fig. 71).

Figure 71 - « Nord-Est cathédrale ». Secteur I



Constructions mises au jour avec, en particulier, la cloison à colombage 17 (au centre) et les murs 12 et 11 (à dr.).

Vue prise vers l'ouest (cliché L. Rivet, 1981).

#### 5 • Mur 12

Sa fondation est bâtie en tranchée à partir de la cote 21,46 m. Dégagé sur 1,60 m de longueur, il se prolonge vers le nord et est large de 0,50 m en élévation ; pour celle-ci sont utilisés, conjointement au mortier, des moellons et des *tegulae* placées en lit de pose. Il est arasé à la cote NGF 21,88 m. Le mur 12 est construit en même temps que la cloison 17, la liaison étant visible sur plusieurs assises.

#### 6 • Mur 11

Il s'agit vraisemblablement d'un support maçonné ou d'un dé de renfort, en limite de fouille. Large ou long de 0,70 m et appuyé, par l'ouest, contre le mur 12, sa construction, bien qu'indépendante, utilise les mêmes matériaux (moellons et lits de tuiles) et la même technique de construction et forme un angle droit avec lui, encore



occupé, à la base, par la chaux d'un sol (à la cote NGF 21,47 m). Il est arasé à la cote NGF 22,16 m.

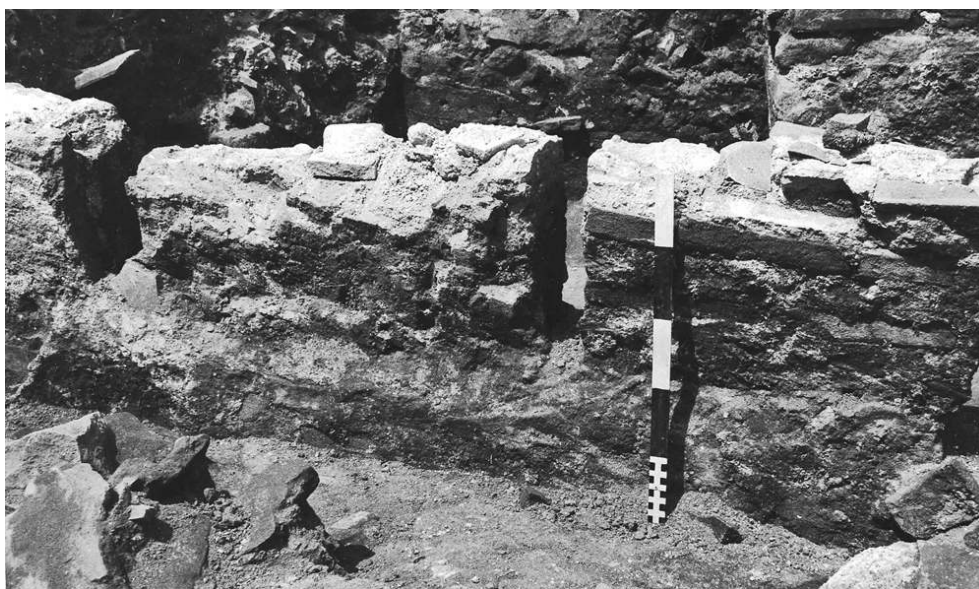
#### 7 • Muret 18

Reconnu sur 4,40 m de long, il est maçonné et peu fondé (vers la cote NGF 20,84 m ; dérasé entre 21,26 et 21,45 m). Étroit de 0,45 m, on peut supposer qu'il ne comportait pas d'élévation et que son rôle était réduit à constituer un emmarchement ou un large seuil. Il est partiellement chevauché (ou lié aux ?) par les murs 12 et 13 et la cloison 17.

#### 8 • Cloison 17<sup>1</sup>

Construite en liaison avec le mur 12, mais de façon non orthogonale, elle a été reconnue sur 3 m de long ; son niveau de construction se place vers la cote 21,32 m et est bien marqué, au sud, par un ressaut (**fig. 72**). La fondation, en pierre, est peu profonde (jusqu'à NGF 21,16/21,26 m) et large d'environ 0,30 m. L'élévation, large de 0,20 m, est conservée sur une hauteur de 0,90 m. Elle est composée, dans son âme et pour 0,15 m de large, avec des fragments de *tegulae* disposés à plat les uns sur les autres et liés au mortier de chaux. Les parements de cette maçonnerie sont enduits d'une couche d'argile crue de 2 à 3 cm d'épaisseur, elle-même recouverte d'un fin crépi de chaux. De la cote NGF 21,32 m à la cote 21,56 m, donc sur les 0,24 m de la hauteur inférieure de l'élévation, le parement sud présente un bourrelet maçonné épais de 2 à 3 cm. L'élévation de cette cloison utilise le bois, comme on peut le déduire d'une saignée horizontale au bas de toute la longueur du parement nord (entre NGF 21,60 et 21,67 m) à l'intérieur de laquelle étaient conservées les traces d'une sablière basse carbonisée. Comme on le constate, surtout, par l'alternance de piliers verticaux, carrés, de 7 à 8 cm de côté et disposés, dans la maçonnerie, tous les 0,65/0,70 m, il s'agit d'une construction en colombage.

Figure 72 - Phase 4, secteur I



CLOISON À COLOMBAGE 17. VUE PRISE VERS LE NORD-OUEST (CLICHÉ P.-A. FÉVRIER, 1980).

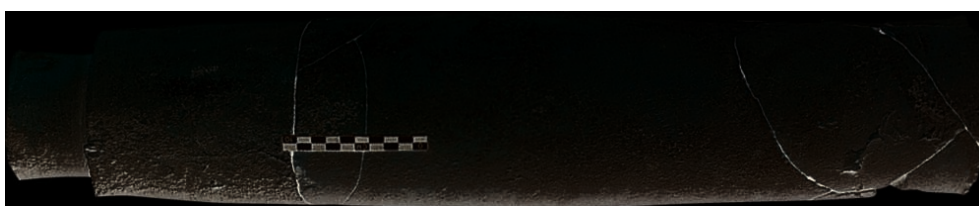
#### 9 Mur 13

Sa direction, comme celle de la cloison, est grossièrement ouest-est. Maçonné de façon classique, en moellons et mortier, il montre ici ou là des fragments de tuiles placés

horizontalement. Il est large de 0,55 m et a été reconnu sur 5,50 m de long (voir fig. 50 et 79) ; son niveau de construction est proche de la cote NGF 21,36 m et, si on n'observe pas de ressaut de fondation, on rencontre deux trous carrés (d'environ 0,10 m x 0,10 m), distants de 1,60 m, comme des trous de boulin mais qui devaient être conçus pour le drainage.

La partie construite en fondation présente des blocs de forte taille, disposés et ordonnés, ainsi que des bavures de mortier ; elle s'enfonce au-delà de NGF 20,56 m. Vers cette cote, à hauteur de l'arase de la fondation du mur 9, un tuyau en terre cuite (longueur : 0,60 m ; diamètre intérieur : 0,10 m) est pris dans la maçonnerie du mur qu'il traverse, sans se prolonger de part et d'autre (**fig. 73**) ; il se jette, au sud, dans l'amorce d'un égout de gabarit domestique (f) recouvert de dalles dont le canal est large de 0,33 m.

Figure 73 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur I



TUYAU EN TERRE CUIE PASSANT SOUS LE MUR 13 (CLICHÉ L. RIVET).

L'élévation du mur 13 est composée de moellons, disposés en lits parfaitement horizontaux alternant, ici ou là, avec des fragments de *tegulae* ; elle culmine encore à la cote NGF 22,17 m. Son extrémité orientale, chevauchant le muret 18, donne sur le *cardo* et présente une tête de mur en biseau, sans retour ni vers le sud ni vers le nord, démontrant ainsi que le muret 18 est bien un simple emmarchement.

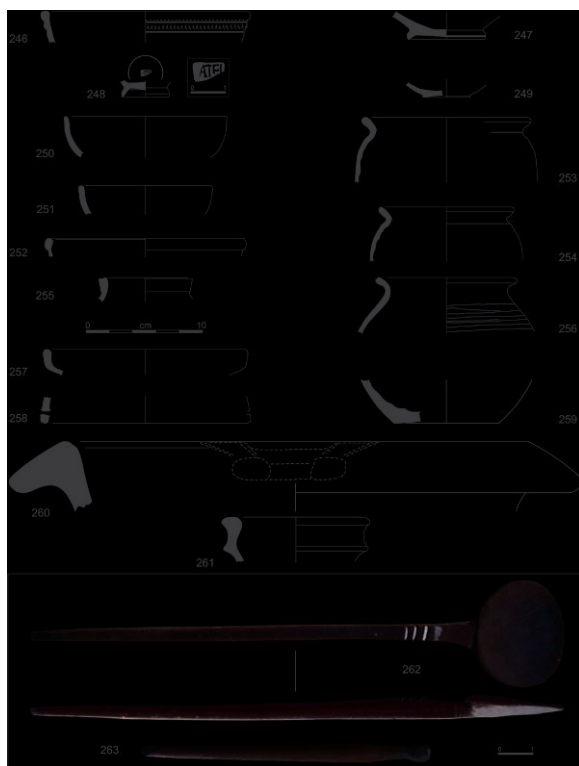
## Stratigraphie

- 10 Dans l'espace A, le niveau de sol en rapport avec les trois murs environnants est chaulé à l'est (NGF 21,47 m) et cendreux à l'ouest (21,54/21,48 m). Ce sol (voir fig. 13), supporté par un remblai argileux, occulte les deux fosses de bronzier évoquées précédemment (p. 63).
- 11 Dans l'espace C, le sol en terre battue, c.5a/5b (entre NGF 21,26 et 21,34 m), est mis en évidence par la récolte d'un abondant matériel représentatif de la période d'abandon (voir *infra*, p. 131-143). Vers l'ouest, une grande fosse oblongue (c.5s) a été ouverte et comblée.

## Chronologie

- 12 Le matériel provenant du comblement des fosses 5c et 5bz date la constitution de l'état.
- 13 • **Comblement de la fosse 5c (fig. 74)**

Figure 74 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur I (fosse 5c)



Sigillée claire A (246), sigillée italique (247-248), céramique à paroi fine (249), céramique commune engobée (250-252), céramique commune à pâte grise (253-254), céramique commune à pâte brune (255), céramique modelée (256), céramique commune à pâte claire (257-259), mortier italique (260), amphore (261), tabletterie (262-263) (cliché C. Durand, Cnrs-CCJ, dessin L. Rivet).

Ce comblement contient des céramiques concassées (261 tessons) qui doivent être issues des niveaux de circulation de la rue.

#### 14 **Sigillée claire B**

- [non ill.] : 6 fr. inf. dont 3 décorés d'un guillochis.

#### 15 **Sigillée claire A**

- **246** : bord de forme Hayes 9A.

#### 16 **Sigillée italique**

- **247** : fond de coupe dont la paroi interne est fortement usée ;

- **248** : estampille sur fond de coupe, dans un cartouche rectangulaire, ATEI

Il est possible que cette estampille de l'officine d'ATEIVS corresponde à celle basée à Arezzo (OCK 267.5), active entre 15 et 5 av. (Rivet 2005, n° 1).

#### 17 **Céramique à paroi fine**

- **249** : fond de gobelet italique à pâte gris sombre et à surface granuleuse.

#### 18 **Céramique commune engobée/imitation de sigillée**

- **250-251** : bords de coupes (Rivet 2002, forme 2 var.) ;

- **252** : bord de coupe à lèvres en amande.

#### 19 **Céramique commune à pâte grise**

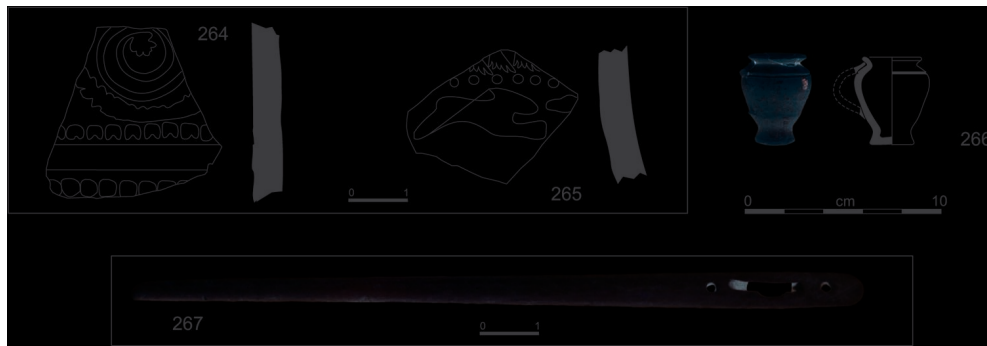
- **253** : bord d'*olla* à pâte et surface gris blanchâtre (6 fr.) ;

- **254** : bord d'*olla* à pâte et surface gris blanchâtre (7 fr.).

- 20 **Céramique commune à pâte brune**  
 - 255 : bord d'*olla* à lèvre épaissie, de section quadrangulaire.
- 21 **Céramique modelée d'époque impériale**  
 - 256 : bord d'*olla* non tournée présentant un décor de lignes concentriques (3 fr.) ; pâte très micacée.
- 22 **Céramique commune à pâte claire**  
 - 257 : bord de coupe ;  
 - 258 : bord de couvercle (percé de 2 fois 2 trous) considéré comme servant à obturer une amphore ;  
 - 259 : fond plat de vase fermé (2 fr.) ;
- 23 **Céramique commune italique**  
 - 260 : bord de mortier italique de type II (Hartley 1973, p. 54).
- 24 **Amphore**  
 Gaule  
 - 261 : lèvre à bandeau saillant (dérivée des Dr. 28), de production locale ou régionale, à pâte micacée.
- 25 **Artisanat du bronze**  
 - [voir fig. 165-167] : fr. de creusets en terre cuite (voir annexe p. 165).
- 26 **Tabletterie**  
 - 262 : cuillère (*cochlear*) décorée de trois rainures à la jonction du manche de section circulaire et du cuilleron pseudo hémisphérique (Béal 1983, A XXV, 1) ;  
 - 263 : épingle à cheveux à tête sphérique et à corps de section cylindrique (Béal 1983, A XX, 8).
- 27 **Commentaire sur la chronologie.** La sigillée claire B, représentée par quelques tessons informes, pousse la datation au-delà des années 140/150, période durant laquelle débute sa production ; la commercialisation de la forme H. 9A de sigillée claire A (n° 246) correspondrait, quant à elle, aux années 100-160 (*Atlante* p. 27, tav. XIV-9 et 10), alors que se développent, à partir de l'époque flavienne, les coupes à bord en amande de céramique commune engobée (n° 252). Il faut donc sans doute envisager une chronologie avancée dans la deuxième moitié du II<sup>e</sup> siècle pour cet ensemble qui comporte des céramiques communes régionales à pâte kaolinitique gris-blanc (Rivet 2004, p. 182-183) dont les ateliers, localisés dans le Haut-Var, apparaissent à cette époque (à partir du milieu du II<sup>e</sup> ou seulement vers la fin du II<sup>e</sup> siècle ?).
- 28 • **Comblement de la fosse 5bz (fig. 75)**



Figure 75 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur I (fosse 5bz)



Sigillée du sud de la Gaule (264-265), céramique commune à pâte brune (266), tabletterie (267) (cliché P. Groscaux, Cnrs-CCJ, dessin L. Rivet).

## 29 Sigillée du sud de la Gaule

- 264 : fr. de frise décorée de Drag. 29 ;
- 265 : fr. de panse décorée de Drag. 37.

## 30 Céramique commune à pâte brune

- 266 : taraillette.

## 31 Artisanat du bronze

- [voir fig. 161-163] : moules et fr. de moules à la cire perdue en terre cuite (voir annexe p. 165).

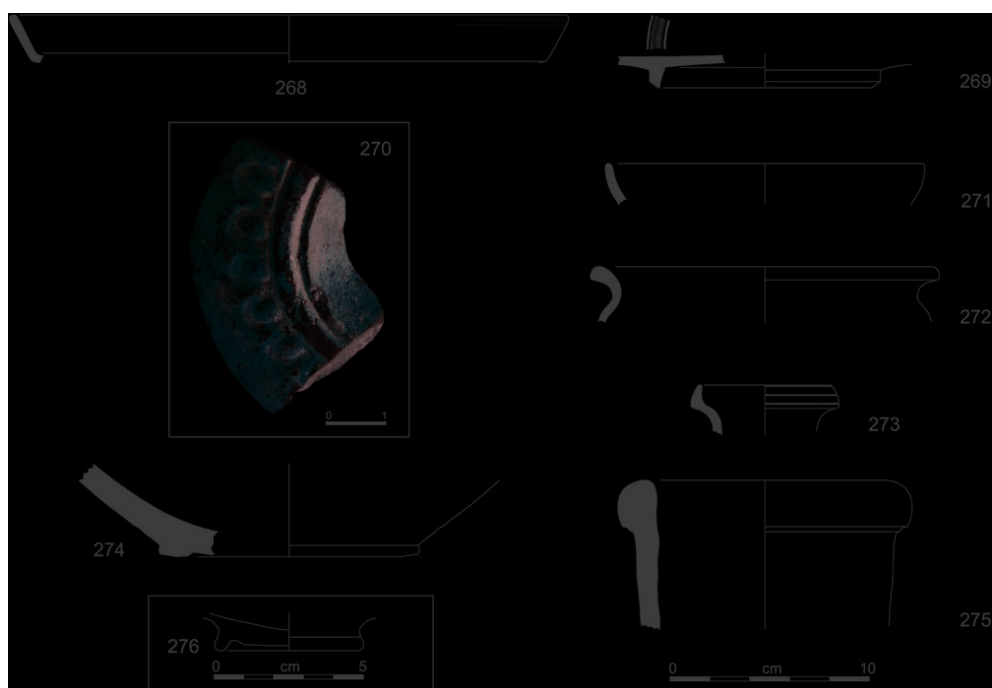
## 32 Tabletterie

- 267 : aiguille à chas complexe accompagné de deux trous perforants dans l'axe longitudinal (Béal 1983, p. 163 et 172, pl. 31, n° 435) ; la pointe est cassée.

## 33 *Commentaire sur la chronologie.* Le nombre de céramiques collectées (19 fragments) est très faible (fig. 18) et ne permet pas d'être assuré qu'une datation du comblement dans les dernières décennies du I<sup>er</sup> siècle soit fiable.

## 34 • Sol c. 5a/5b (fig. 76)

Figure 76 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur I (c.5a/5b)



Sigillée italique (268-269), lampe (270), céramique commune engobée (271), céramique commune à pâte grise (272), céramique commune à pâte claire (273), mortier italique (274), amphore (275), verre (276) (cliché P. Groscaux, Cnrs-CCJ, dessin L. Rivet).

35 La datation repose sur seulement 124 fragments de céramiques.

36 **Sigillée claire A**

- [non ill.] : 1 fr. informe.

37 **Sigillée italique**

- 268 : bord d'assiette à paroi oblique de forme *Consp.* 1 ;

- 269 : fond annulaire guilloché.

38 **Lampe**

- 270 : fr. de bandeau décoré d'un rang d'oves de forme Deneauve VII ou VIII.

39 **Céramique commune engobée/imitation de sigillée**

- 271 : bord de coupe imitant une forme de campanienne (Rivet 2002, forme 4).

40 **Céramique commune à pâte grise**

- 272 : bord d'*olla* à pâte gris-blanc (6 fr.).

41 **Céramique commune à pâte claire**

- 273 : bord de cruche à lèvre en bandeau mouluré.

42 **Céramique commune italique**

- 274 : fond annulaire de mortier italique.

43 **Amphore**

*Gaule*

- 275 : lèvre de Dr. 2-4 en pâte locale ou régionale.

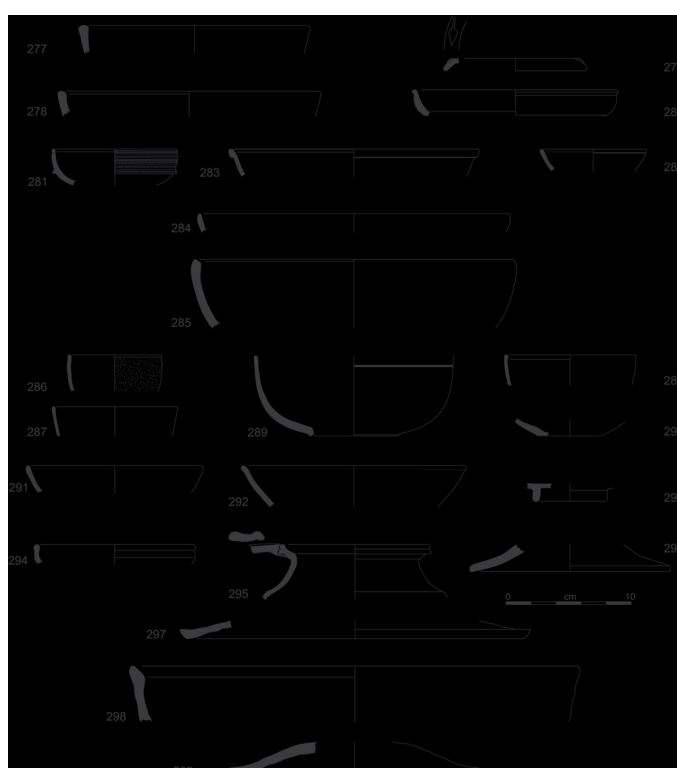
44 **Verre**

- 276 : fond de coupe sur pied annulaire (imitation de sigillée); verre moulé monochrome, vert-jaune.

- 45 **Commentaire sur la chronologie.** C'est un unique fragment informe de sigillée claire A qui procure une indication chronologique pour fixer un *terminus ante quem non* aux deux dernières décennies du I<sup>er</sup> siècle mais il faut aussi s'aviser de la présence d'un bord de céramique à pâte grise que la pâte et la cuisson incitent à rattacher à une production (aire du Verdon) mal située dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle (voir les n<sup>os</sup> 253 et 254 de la fosse 5c). Dans le cadre d'une chronologie similaire se place le bandeau de lampe décoré d'oves, un motif qui apparaît sur les types Deneauve V à partir du milieu du I<sup>er</sup> siècle.

- 46 • **Comblement de la fosse 5s (fig. 77 et 78)**

Figure 77 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur I (fosse 5s)



Sigillée claire A (277), céramique culinaire africaine (278), sigillée du sud de la Gaule (279-280), sigillée italique (281-283), céramique à engobe interne rouge pompéien (284), céramique culinaire italique (285), céramique à paroi fine (286-290), céramique commune engobée (291-293), céramique commune à pâte grise (294-297), céramique commune à pâte brune (298-299) (dessin L. Rivet).

Figure 78 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur I (fosse 5s)



Céramique commune à pâte claire (300-305), amphore (306-309) (dessin L. Rivet).

47 **Sigillée claire A**

- 277 : bord de coupe de type Hayes 14A.

48 **Céramique culinaire africaine**

- 278 : bord de casserole de forme Hayes 194.

49 **Sigillée du sud de la Gaule**

- 279 : marli à décor de feuille d'eau de coupe Drag. 35 ;

- 280 : bord d'assiette de forme Drag. 18.

50 **Sigillée italique**

- 281 : bord de type *Consp.* 33 (d'Auguste à la fin du I<sup>er</sup>/début du II<sup>e</sup> s. selon les profils) ;

- 282 : bord de type *Consp.* 36.4.1 (d'Auguste à la fin du I<sup>er</sup> s. selon les profils) à bord incliné ;

- 283 : bord de forme indéterminée (variante du Service I ?).

51 **Céramique à engobe interne rouge pompéien**

- 284 : bord de plat de forme Goud. 15.

52 **Céramique culinaire italique**

- 285 : bord de plat à lèvre bifide (2 fr.).

53 **Céramique à paroi fine**

- 286 : bord de gobelet hispanique de forme Mayet 37, à surface sablée et engobe jaune orangé ;

- 287 : bord de gobelet italique, à surface lisse et à pâte micacée rouge orangé ;

- 288 : bord de gobelet hémisphérique italique à lèvre épaissie d'un bourrelet interne, de forme Marabini 36, à surface granuleuse et à pâte brun-gris ;

- 289 : gobelet hémisphérique italique à simple sillon externe, de forme Marabini 36, à surface granuleuse et à pâte très cuite, brun-rouge foncé dans la partie basse, gris foncé dans la partie haute (9 fr.) ;

- 290 : fond plat de gobelet italique à surface lisse et pâte orangé.

54 **Céramique commune engobée/imitation de sigillée**

- 291-292 : bords de coupes à paroi courbe oblique imitant une forme de campanienne (Rivet 2002, forme 5a) ;
- 293 : fond de coupe sur pied annulaire.

55 **Céramique commune à pâte grise**

- 294 : bord de coupe carénée ;
- 295 : bord d'*olla* carénée, à lèvre moulurée et à une anse plate (6 fr.), arrachée ;
- 296 : bord de couvercle à lèvre arrondie ;
- 297 : bord de couvercle à lèvre redressée.

56 **Céramique commune à pâte brune**

- 298 : bord de jatte à lèvre biseautée ;
- 299 : bord de couvercle à lèvre arrondie (3 fr.).

57 **Céramique commune à pâte claire**

- 300 : bord de pot à lèvre moulurée (avec l'hypothèse qu'il s'agisse d'une lèvre d'amphore) ;
- 301 : bord de pot à lèvre évasée ;
- 302 : bord de vase à liquide à lèvre évasée (voir secteur I, c.7d, n° 31a et c.7b, n° 58) ;
- 303 : bord de pot cylindrique ?
- 304 : bord de vase à liquide, sans anse conservée ;
- 305 : embouchure de cruche à une anse.

58 **Amphore***Gaule*

- 306 : lèvre à bandeau saillant (dérivée des Dr. 28), de production locale ou régionale ;
- 307 : fond sur pied annulaire appartenant peut-être au précédent.

*Espagne*

- 308 : lèvre de forme Dr. 20 de Bétique (profil d'époque Claude-Néron) ;
- 309 : bas de panse et pointe de Dr. 20 (5 fr.).

59 **Commentaire sur la chronologie.** Dans l'espace C, le matériel (407 fragments de céramiques) du comblement de la fosse 5s n'apporte une chronologie que pour cet événement et est basé sur la présence de formes d'époque flavienne de sigillées du sud de la Gaule et d'un élément de sigillée claire A (n° 277), la coupe Hayes 14A (Carandini, Tortorella/*Atlante* 1981, p. 32 et tav. XVI-7 à 9), qui n'appartient vraisemblablement pas à la première génération mais dont la diffusion pourrait être envisagée dès la deuxième ou troisième décennie du II<sup>e</sup> siècle, et non plus tard comme il est généralement considéré (Hayes 1972, p. 40-41 ; Carandini, Tortorella/*Atlante* 1981, p. 32 et tav. XVI-7 à 9 ; Bonifay 2004, p. 157). D'autres éléments céramiques pourraient également se rapporter à l'époque flavienne comme, peut-être, deux des trois sigillées italiques puisque les formes *Consp.* 33 et 36 figurent toujours en bonne place dans les niveaux flaviens et trajaniens de Rome (Rizzo 2003, p. 87, graf. 6 et p. 94, graf. 8).

60 **• Tranchée de construction du muret de façade 18, c. 5i**

61 Le seul contexte qui apporte une information directe pour dater la constitution de cette phase est celui du comblement de la tranchée de construction du muret de façade 18. Comme souvent, le matériel est très peu abondant et ne fournit pas d'indication précise.



62 **Sigillée du sud de la Gaule**

- [non ill.] : inf. décor Drag. 29.

63 **Céramique commune à pâte brune**

- [non ill.] : bord d'*olla* à lèvre aplatie vers l'extérieur.

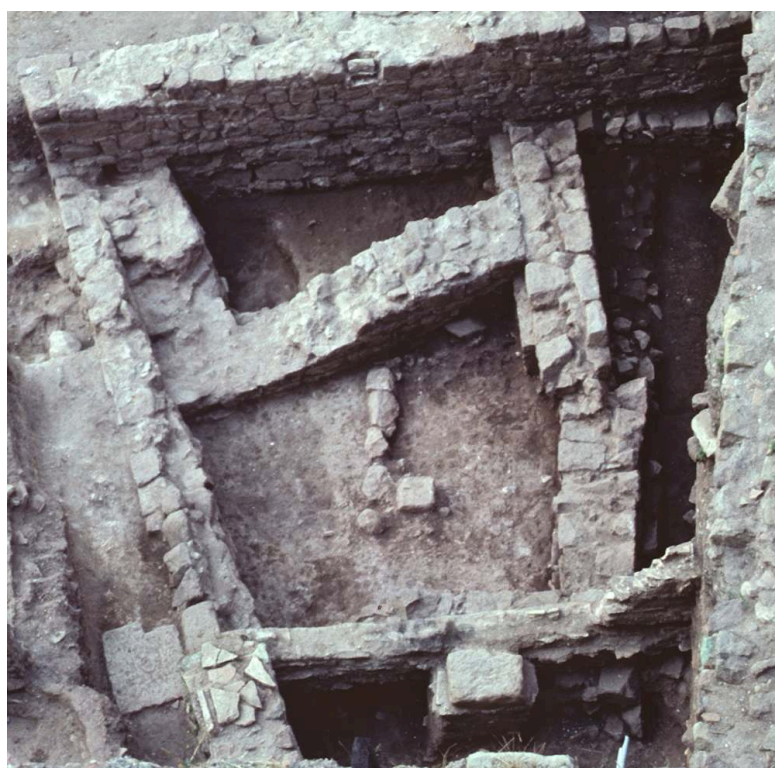
## Interprétation

64 Les vestiges reconnus correspondent à deux pièces distinctes d'une même habitation, séparées par une cloison, 17 (dans laquelle s'ouvre peut-être une porte à quelques décimètres vers l'ouest, sous la berme ...).

65 Au nord est un espace au sol en terre battue pour lequel on manque de données quant à la fonction.

66 Au sud, la très large ouverture sur la rue, dont la fermeture pouvait se faire par des panneaux de bois, désigne très probablement une boutique ou un atelier ; beaucoup plus tard, aux IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles, lors de la phase d'abandon, les pièces de céramique retrouvées, abondantes, des cruches, des marmites et de la vaisselle, pourraient renvoyer à un lieu de consommation alimentaire, une possible *taberna* (comptoir) mais rien n'indique qu'il en ait été de même dès cette époque (fig. 79).

Figure 79 - Secteur I



L'ensemble des constructions à l'issue de la fouille.  
Vue prise vers le sud (cliché L. Rivet, 1981).

67 Du point de vue de la topographie, on constate que les deux murs ouest-est, 11 et 13, présentent un décalage angulaire avec les directions du réseau A qui prévaut pourtant

au sud-ouest du secteur, comme on le sait depuis les fouilles ouvertes sous la cathédrale et la place Formigé.

- 68 L'implantation du mur 13 provoque à nouveau un changement dans la limite de propriété et sa tête de mur, à l'est, implique une ouverture sur le *cardo* pour l'espace sud, E.

## Secteur II

- 69 La connaissance de ce secteur souffre de diverses insuffisances, l'espace E, au nord des murs 10/16, ayant été exclu de la fouille, hormis pour un dégagement de surface des niveaux antiques qui a mis en évidence un égout de petit gabarit (voir fig. 53), et l'espace situé au sud, F, ayant subi, à l'inverse, un profond affouillement à l'Antiquité tardive qui a eu pour conséquence de faire disparaître une bonne partie des niveaux d'occupation plus anciens.

## Architecture

### 70 • Mur 14

Établi sur l'alignement de façade du *cardo*, ce mur (voir fig. 53) n'est conservé que pour sa fondation qui est large de 0,56 m (arase à NGF 21,11 m) ; il suppose donc un niveau d'occupation nettement plus élevé dans l'espace E que dans l'espace F. Au nord, face au mur 13, sa tête laisse une ouverture large de 1,90 m, sans pierre de seuil retrouvée.

Au sud, il s'appuie contre un pilier (arase à 21,30 m) encore constitué de quatre blocs en grand appareil, superposés, de 0,60 x 0,80 m de côté (hauts de 0,55 m, 0,49 m et 0,47 m) ; l'excès d'épaisseur du pilier par rapport à la largeur du mur déborde à l'intérieur du bâtiment, aussi bien en E qu'en F. Un tuyau en terre cuite (diamètre de 0,15 m) est encastré verticalement dans les blocs du pilier, en marge (fig. 80). Un cinquième bloc semble s'être déversé à l'est, sur une couche tardive (voir fig. 156) : c'est un remploi mouluré taillé dans un bloc d'architrave (fig. 81). Un sixième, mis au jour au fond de l'espace F, est un déplacement de l'Antiquité tardive.

Figure 80 - Phase 4, secteur II



Bloc supérieur du pilier d'angle inscrit entre les murs 14 et 15 dans lequel est aménagée une canalisation de descente d'eau constituée d'un emboîtement de tuyaux en terre cuite. Vue prise vers l'ouest (cliché P.-A. Février, 1979).

Figure 81 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur II



Pilier d'angle ; mur 10/16 (à dr.) et mur 14 (au premier plan). Vue prise vers le sud (cliché P.-A. Février, 1979).

#### 71 • Mur 15

Dans le prolongement du mur 14 et appuyé contre l'autre face du pilier, le mur 15 est large de 0,46 m avec une élévation bâtie en moyen appareil régulier (moellons de 0,30 à 0,35 m de long et de 0,15 m de hauteur), lié à la chaux (**fig. 82**). Sept assises conservées montrent que la face orientale de cette élévation, côté *cardo* donc, est couverte d'un enduit de chaux bien conservé, épais de 3 cm, sauf en partie basse où il est systématiquement manquant et où sa bordure suit une ligne irrégulière et inclinée

(fig. 83 et 84) ; on peut en déduire, sans guère de doute, que cet enduit a été appliqué alors qu'une couche de terre ennoyait la base du mur. La fondation n'a été que partiellement dégagée mais, au sud, le mur repose sur deux dalles débordantes (à NGF 19,13 et 19,22 m). Le ressaut de fondation suit la pente du terrain (entre 19,50 m au nord et 19,10 m au sud).

Figure 82 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur II



Le mur de façade 15 (phases 4 et 5) dont l'arase est partiellement surmontée par le mur 19 de l'Antiquité tardive (phase 6) ; tous deux s'appuient, au nord, contre un pilier d'angle en grand appareil auquel s'adosse également, par l'ouest, le mur de retour 16 (phase 4) qui double, au nord, le mur 10 (phase 3).

Vue prise vers le nord (cliché P.-A. Février, 1979).



**Figure 83 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteurs II/IV**

Le mur de façade sur la rue, 15, solidaire d'un pilier d'angle en grand appareil dont les blocs sont empilés à joints secs.  
 Vue prise vers le nord (cliché P.-A. Février, 1980).

**Figure 84 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteurs II/IV**

Enduit de chaux sur la face orientale du mur de façade 15 ; à l'arrière, mur 19.  
 Vue prise vers l'ouest (cliché P.-A. Février, 1980).

Au sud, le mur s'interrompt et s'adossait à un autre pilier dont il ne subsiste qu'un bloc en grand appareil, de 0,70 x 0,80 m de côté (haut de 0,80 m). Ce bloc, posé sur une dalle qui empiète nettement sur le tracé du mur, a été ripé vers l'ouest, vraisemblablement lors de travaux exécutés durant l'Antiquité tardive.

Ce mur 15 n'est pas situé en stratigraphie car il était jouté, tant à l'est (par une longue fosse, c.4c) qu'à l'ouest (un espace perturbé par un mur postérieur, 19), par des terres



remaniées. Posé sur une des dalles, on déduit simplement que ce mur est postérieur à l'aire de circulation.

- 72 Pour une question de niveau, on peut toutefois raccorder son utilisation (et non sa construction) à la surface du cailloutis c.5e/5f de la chaussée (voir *infra*, p. 98).

73 • **Mur 16**

Ce mur est un doublage du mur 10, large de 0,32 m, construit en élévation sur l'essentiel de la hauteur visible en face sud, au terme de la fouille, soit sur 1,60 m environ (NGF de 19,30 m à 20,92 m) ; la facture de l'appareillage est médiocre (voir fig. 82), utilisant des blocs de dimensions dissemblables ainsi que des fragments de *tegulae*. Le parement est encore couvert des traces d'un enduit de chaux. Vers l'est, il s'appuie, avec un décalage très marqué, contre les blocs en grand appareil du pilier déjà évoqué entre les murs 14 et 15.

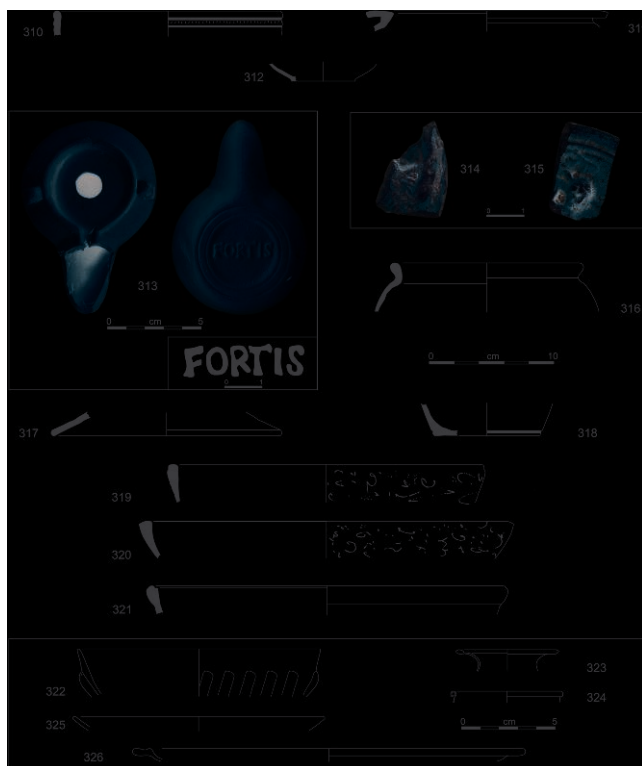
## Stratigraphie

- 74 Le seul témoin stratigraphique illustrant éventuellement cette période est disjoint de la construction des murs. Il s'agit d'une couche argilo-sableuse violacée (au nord de E, c.5, épiderme à NGF 19,28 m) directement établie sur le substrat (19,15/19,20 m), au profil irrégulier et creusée de quelques petites fosses, couche qui recouvrait également une des dalles de couverture de l'égout collecteur (b).

## Chronologie

- 75 Pour en établir une, on ne dispose que de 125 fragments de céramiques (fig. 19).
- 76 • **Sol sur remblai, c.5a/5b (fig. 85)**

Figure 85 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur II (c.5a/b)



Sigillée claire A (310), céramique culinaire italique (311), céramique à paroi fine (312), lampe (313-315), céramique commune à pâte grise (316-317), céramique commune à pâte brune (318), céramique culinaire micacée varoise (319-320), céramique commune à pâte claire (321), verre (322-326) (cliché C. Durand et L. Rivet, Cnrs-CCJ, dessin L. Rivet).

#### 77 **Sigillée claire A**

- [non ill.] : fr. de marli de coupe Hayes 6A ;
- **310** : bord de coupe de forme Hayes 9A.

#### 78 **Céramique culinaire africaine**

- [non ill.] : éléments de formes Hayes 196 et 197.

#### 79 **Sigillée du sud de la Gaule**

- [non ill.] : 2 fr. de marli de Drag. 35/36 dont un décoré de feuilles d'eau, Ritt. 8, Drag. 29, fr. d'encrier Hermet 18.

#### 80 **Céramique culinaire italique**

- **311** : bord de marmite (Haltern 56).

#### 81 **Céramique à paroi fine**

- **312** : fond de gobelet italique ;
- [non ill.] : quelques fr. de décors réticulés attestent une production hispanique.

#### 82 **Lampe :**

- **313** : *firmalampe* de forme Deneauve IX, marquée Fortis, à pâte rouge brique ;
- **314-315** : fr. de médaillons.

#### 83 **Céramique commune à pâte grise**

- **316** : bord d'*olla* à surface blanche ;
- **317** : bord de couvercle à lèvre arrondie.

84 **Céramique commune à pâte brune**

- 318 : fond plat d'olla.

85 **Céramique culinaire micacée varoise**

- 319 : bord de plat à paroi peu grattée ;

- 320 : bord de plat (Rivet 1982, forme 4).

86 **Céramique commune à pâte claire**

- 321 : bord de jatte à gorge interne.

87 **Verre**

- 322 : bord de coupe à panse côtelée de forme Is. 3a (Auguste-Trajan) ; bord meulé, une côte proéminente et inclinée conservée ; verre moulé monochrome, brun-jaune ;

- 323 : bord évasé de vase à liquide à lèvre épaissie (voir AR n° 3941) ; verre soufflé, bleu-vert clair ;

- 324 : bord de petite coupe à lèvre ourlée de type Is. 44a/115, AR 109.1 (fin Tibère/Claude-IV<sup>e</sup> s.) ; verre soufflé, bleu-vert clair ;

- 325 : bord de coupe à paroi rectiligne, peut-être de forme Is. 80, AR 20.2 (Claude/Néron-milieu du III<sup>e</sup> s.) ; verre soufflé, blanc opaque ;

- 326 : bord d'assiette ou de coupe à marli proche du type AR 24.1 (Flaviens/Trajan-milieu du III<sup>e</sup> s.) ; verre soufflé, bleu-vert clair.

88 **Artisanat du bronze**

- [voir fig. 169] : petites jattes en terre, modelées, provenant d'un remblai qui a été prélevé à quelque distance. Il s'agit de creusets de refonte (voir annexe p. 165).

89 **Commentaire sur la chronologie.** On peut considérer que les deux formes de sigillée claire A constituent le matériel le plus récent de cet ensemble :

- Hayes 6A, non ill. (Lamb. 23, Carandini, Tortorella/*Atlante* 1981, p. 25, tav. XIII-15 et 16) serait diffusée à partir de la fin du I<sup>er</sup>/début du II<sup>e</sup> siècle,

- Hayes 9A, n° 310 (Lamb. 2a, Carandini, Tortorella/*Atlante* 1981, p. 27, tav. XIV-8 à 12) à partir des toutes premières années du II<sup>e</sup> siècle.

## 90 La lampe de firme signée Fortis (n° 313), originaire de la vallée du Pô, peut avoir été commercialisée à partir du milieu du règne de Vespasien (Bailey 1980, p. 96) mais la durée d'activité de l'atelier est estimée à plus d'un demi-siècle.

## Interprétation

## 91 Les deux espaces contigus de ce secteur, E et F, au nord et au sud du mur 16, ne correspondent en aucun cas à une même entité foncière, pour une simple question de différence de niveau.

92 Celui du nord, en contrehaut, présente un plan trapézoïdal singulier et une façade de 4,20 m ouverte sur le *cardo* par une baie large de 1,90 m.93 En contrebas, il est assuré que le bâtiment reconnu sur 6 m de long, pourvu de forts piliers, se développait vers le sud (pas de retour de mur) où était peut-être aménagée une ouverture sur le *cardo* qui est ici absente (**fig. 86**). Les piliers, comme l'emploi du moyen appareil pour le mur 15, ne correspondent probablement pas à une architecture de type domestique mais se rapportent plutôt à une construction semi-monumentale, d'ailleurs implantée sur une partie de l'aire dallée de statut public de la phase

antérieure (voir *supra*, p. 78). L'ampleur du bâtiment et les techniques de construction constatées conduisent à envisager qu'il était doté d'un étage.

Figure 86 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur II



La zone F au terme de la fouille avec, laissés en vrac, des blocs architecturaux qui étaient inclus dans les remblais ; au premier plan, les murs 10 (phase 3) et 16 (phases 4 et 5) et, appuyé contre le pilier, le mur 19 (phase 6).

Vue prise vers le sud (cliché P.-A. Février, 1979).

- 94 Il est logique, par le simple bon sens des problèmes d'écoulement d'eau, que les sols d'un habitat soient à une côte supérieure à ceux d'une rue (trottoir ou chaussée) immédiatement contigus mais force est de constater que ce n'est pas le cas ici puisque la rue (NGF 19,60 m) est plus haute d'une trentaine de centimètres que le bâtiment (19,30 m).

## Secteur III

- 95 La fouille n'a pas conduit à mettre en évidence une modification des surfaces de circulation dans la voie, tant pour la chaussée que pour le portique (phénomène dû à l'érosion des sols et à des phases d'entretien ?), à cette exception qu'un trottoir est aménagé au long de la façade du bâtiment nord-ouest.

## Architecture

- 96 À 1,40 m de la façade (mur 18) et parallèle à elle, une dizaine de pierres, usées, convenablement alignées, forment la limite d'un trottoir étroit (entre NGF 21,26 m au nord et 21,17 m au sud) et légèrement surélevé par rapport à la chaussée (**fig. 87**). Son

épiderme est composé d'un empierrement de petit module, usé, très jointif et extrêmement compact.

Figure 87 - Phase 4, secteur III



Le trottoir étroit en avant de la boutique.  
Vue transversale prise vers le nord (cliché L. Rivet, 1982).

- 97 Plus au nord, les vestiges de ce trottoir ont également été dégagés mais leur ordonnancement était passablement bouleversé. En revanche, il n'a pas été retrouvé dans les sondages ouverts au sud, au-delà du mur 13.

## Stratigraphie

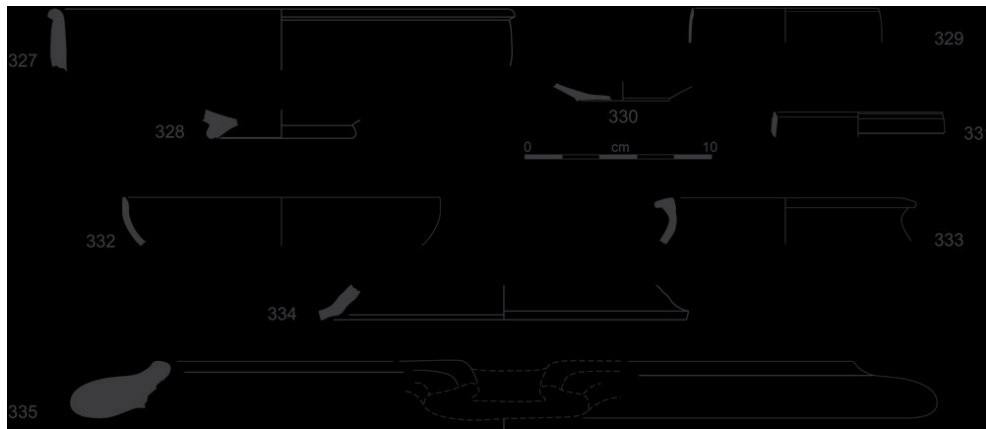
- 98 L'empierrement de surface (c.5k) est ancré dans une terre mélangée à de l'argile qui repose sur une terre sablonneuse, violacée, mêlée à des charbons de bois (c.5l) et sur une terre marron sablonneuse, mêlée à des charbons de bois et incluant les restes d'une planche carbonisée (c.5m).

## Chronologie

- 99 Avec les remblais, on dispose de 116 fragments de céramiques et amphores alors que le niveau de sol en livre 365 (fig. 20).
- 100 • *Trottoir étroit, remblais c.5l/5m (fig. 88)*



Figure 88 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur III (c.5l/5m)



Sigillée du sud de la Gaule (327-328), céramique à paroi fine (329-331), céramique commune engobée (332), céramique commune à pâte grise (333), céramique commune à pâte claire (334), mortier italique (335) (dessin L. Rivet).

#### 101 **Sigillée du sud de la Gaule**

- 327 : bord de forme Drag. 37 ;
- 328 : fond de forme Drag. 29.

#### 102 **Céramique à paroi fine**

- 329 : bord de gobelet à coquille d'œuf ;
- 330 : fond de gobelet italique à pâte gris foncé et surface granuleuse ;
- 331 : bord de gobelet hispanique de forme non déterminée à couverte orangée.

#### 103 **Céramique commune engobée/imitation de sigillée**

- 332 : bord de coupe basse (5 fr.) à paroi courbe et lèvre redressée imitant une forme de campanienne (Rivet 2002, forme 2).

#### 104 **Céramique commune à pâte grise**

- 333 : bord d'olla à lèvre aplatie vers l'extérieur.

#### 105 **Céramique commune à pâte claire**

- 334 : bord de couvercle à lèvre aplatie et gorge interne.

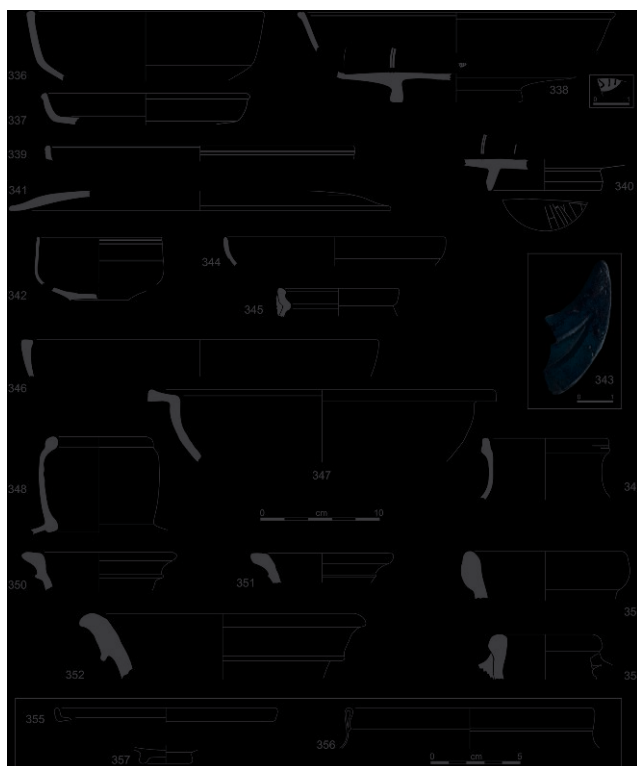
#### 106 **Céramique commune italique**

- 335 : lèvre de mortier italique de type I (Hartley 1973) ne conservant qu'une partie latérale du bec verseur.

107 **Commentaire sur la chronologie.** Cette première chape de recharges contient une quantité assez faible de céramiques dont un seul tesson, un bord de Drag. 37 (n° 327), placerait la date de constitution au cours de l'époque flavienne, ou après. Rien, dans les autres éléments, ne permet de préciser si la chronologie doit être plutôt versée dans les années 70-80 ou au début du II<sup>e</sup> siècle. Mais, comme ce remblai semble indissociable du niveau qui le recouvre, on opterait volontiers pour lui assigner une datation équivalente (voir *infra*, c.5k).

108 • **Trottoir étroit, surface de circulation c.5k (fig. 89)**

Figure 89 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur III (c.5k)



Sigillée claire A (336), sigillée du sud de la Gaule (337), sigillée italique (338-340), céramique culinaire italique (341), céramique à paroi fine (342), lampe (343), céramique commune engobée (344), céramique commune à pâte brune (345), céramique culinaire micacée varoise (346), céramique commune à pâte claire (347-349), amphore (350-354), verre (355-357) (cliché et dessin L. Rivet).

#### 109 **Sigillée claire A**

- **336** : bord de coupe Hayes 14A (3 fr.).

#### 110 **Sigillée du sud de la Gaule**

- **337** : assiette de forme Drag. 18 (9 fr.) à bord redressé.

#### 111 **Sigillée italique**

- **338** : assiette à paroi haute oblique et à lèvre creusée d'un sillon de forme *Consp.* 3 (34 fr.) dont les bords et le fond ne sont pas jointifs. Le fond porte une estampille centrale incomplète dans un cartouche *in planta pedis*, peut-être ---]STI

L'interprétation que j'ai donnée de ce timbre est fautive (Rivet 2005, n° 14). En fait, les lettres sont de lecture douteuse, en particulier le T. En consultant les fiches de l'OCK, on ne trouve aucune solution satisfaisante pour attribuer ce ductus à un des 27 signataires de la forme *Consp.* 3.

- **339** : bord de forme non déterminée ;

- **340** : fond de plat sur pied annulaire (8 fr.) portant une extrémité de marque, non déterminée ; sous le fond, le début d'un *graffito* : HPYA[---

#### 112 **Céramique culinaire italique**

- **341** : bord de couvercle (2 fr.).

#### 113 **Céramique à paroi fine**

- **342** : gobelet caréné italique (9 fr.) de type Marabini 36 à surface granuleuse et pâte très cuite, très dégraissée, brun-gris foncé.

114 **Lampe**

- 343 : corne de réflecteur.

115 **Céramique commune engobée/imitation de sigillée**

- 344 : bord de coupe (8 fr.) imitant une céramique campanienne (Rivet 2002, forme 1) ; un gradin sur la paroi externe pourrait être accidentel.

116 **Céramique commune à pâte brune**

- 345 : bord d'*olla* ayant conservé le départ d'une anse plate.

117 **Céramique culinaire micacée varoise**

- 346 : bord de plat (7 fr.) de forme 5b (Rivet 1982).

118 **Céramique commune à pâte claire**

- 347 : bord de grande coupe à marli (généralement pourvue d'anses horizontales appliquées) ;
- 348 : col de cruche (4 fr.) de profil galbé dont aucune des deux anses n'est conservée.
- 349 : bord de cruche à lèvre en bandeau.

119 **Amphore***Gaule*

- 350-351 : lèvres à bandeau saillant (dérivée des Dr. 28), de production locale ou régionale.

*Espagne*

- 352 : lèvre de Dr. 7-11 de Bétique ;
- 353 : lèvre de Dr. 20 de Bétique (2 fr.) ;
- 354 : lèvre de Dr. 2-4.

120 **Verre**

- 355 : bord de coupe à lèvre en bandeau épaissi, proche du type AR 90 ; verre soufflé, jaune-brun ;
- 356 : bord d'urne à lèvre ourlée vers l'intérieur de type AR 109 ; verre soufflé, incolore ;
- 357 : fond de coupe sur pied annulaire (imitation de sigillée) ; verre moulé monochrome, bleu-vert.

121 **Commentaire sur la chronologie.** La chronologie de ce lot de céramique est dominée par la présence, une fois encore, d'une coupe de forme Hayes 14 (n° 336) en sigillée claire A (voir *supra*) qui place la constitution de cette couche dans les décennies comprises dans la première moitié du II<sup>e</sup> siècle si on accorde une incidence à l'absence de sigillée claire B, un argument toujours sujet aux aléas de la représentativité d'un échantillon.

122 On pointera du doigt la présence, dans ce contexte, d'une assiette de sigillée italique de forme *Consp.* 3 (n° 338), dont le nombre de tessons laisse supposer qu'elle était en état d'utilisation à la veille du rejet plutôt qu'un objet purement résiduel : c'est une vaisselle qui pourrait être produite (sinon largement diffusée hors d'Italie) jusque dans les années 110/120.

## Interprétation

123 L'installation du trottoir occidental est probablement limitée à la seule façade de la boutique (?) nord-ouest.

## Secteur IV

- 124 Une seule transformation affecte ce secteur et touche le réseau des égouts : la construction d'une adjonction au collecteur (a) car, comme dans le secteur III, au nord, on ne perçoit pas de modification dans les niveaux de circulation de la voie ; une sorte d'embranchement semble toutefois être installée, en amont du dallage, en travers de la chaussée.

## Architecture

### 125 • Les égouts (e) et (f)

L'installation du collecteur (e) est probablement due à la nécessité d'évacuer les eaux issues du pilier du bâtiment occidental (secteur II) ; construit à la perpendiculaire du collecteur (a), il est long de 3,30 m et seul son canal a été reconnu, large de 0,60 m. Il recueille, en outre, les eaux provenant de la boutique du secteur I par l'intermédiaire d'un égout de gabarit domestique (f) branché par le nord et formant un autre angle droit ; le radier de ce dernier est construit avec des tuiles, les piédroits sont maçonnés et la couverture est faite de dalles irrégulières.

### 126 • Trois pierres ...

Au sud, en K, trois blocs alignés ont été disposés immédiatement au nord du dallage (surface à NGF 19,60 m), tels un obstacle haut de 0,25 m environ (19,81/19,94 m) ; organisés en travers de la rue (**fig. 90**) et directement au sud d'une bouche d'égout, ils sont fortement usés. Ces pierres sont posées sur un niveau équivalent à celui du dallage.

Figure 90 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur IV



Au nord du dallage (phase 3), trois blocs alignés perpendiculairement au *cardo* reposant sur la première série de niveaux de circulation.  
Vue prise vers le sud (cliché P.-A. Février, 1980).

## Stratigraphie et chronologie

- 127 Pour le collecteur transversal (e), on ne dispose d'aucune information, les terres de la tranchée d'installation ayant probablement été rabattues vers le nord, là où le terrain n'a pas été fouillé.
- 128 L'alignement de blocs usés, posés sur les niveaux de l'époque flavienne, pouvait faire obstacle aux ruissellements dans la rue ; cet équipement ne bénéficie pas d'une datation plus précise.
- 129 Sur les strates de remblais et niveaux précédents (phase 3 : c.5i/5j en J) ont été établis d'autres remblais alternant avec des nappes de sols de cailloutis. Comme dans la phase précédente, la céramique (1317 tessons) est également très fragmentée.
- 130 • **Surfaces de circulation (en J et L), c.5e/5f/5g/5h (fig. 91 à 97)**

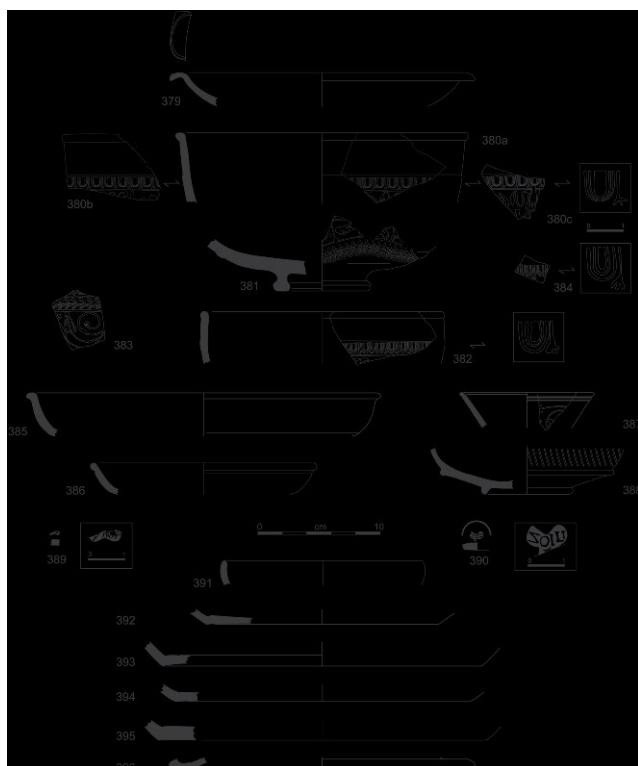
Figure 91 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur IV (5e/5f/5g/5h)



Sigillée claire A (358-365), céramique culinaire africaine (366-377), céramique culinaire orientale (378) (dessin L. Rivet).



Figure 92 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur IV (c.5e/5f/5g/5h)



Sigillée du sud de la Gaule (379-388), sigillée italique (389-390), campanienne (391), céramique à engobe interne rouge pompéien (392-394), céramique culinaire italique (395-396) (dessin L. Rivet).

Figure 93 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur IV (c.5e/5f/5g/5h)



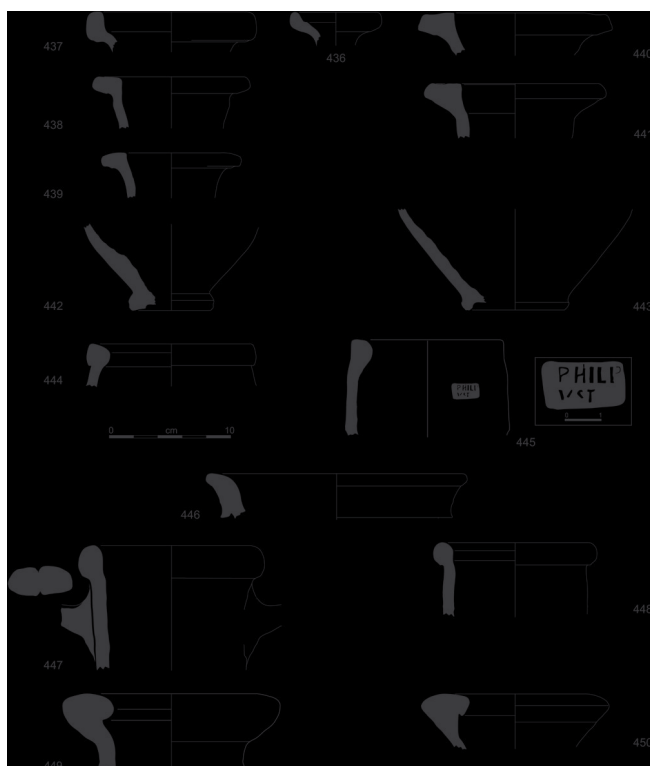
Céramique à paroi fine (397-398), lampe (399-403), céramique commune engobée (404-414), céramique commune à pâte grise (415-416) (cliché et dessin L. Rivet).

Figure 94 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur IV (c.5e/5f/5g/5h)



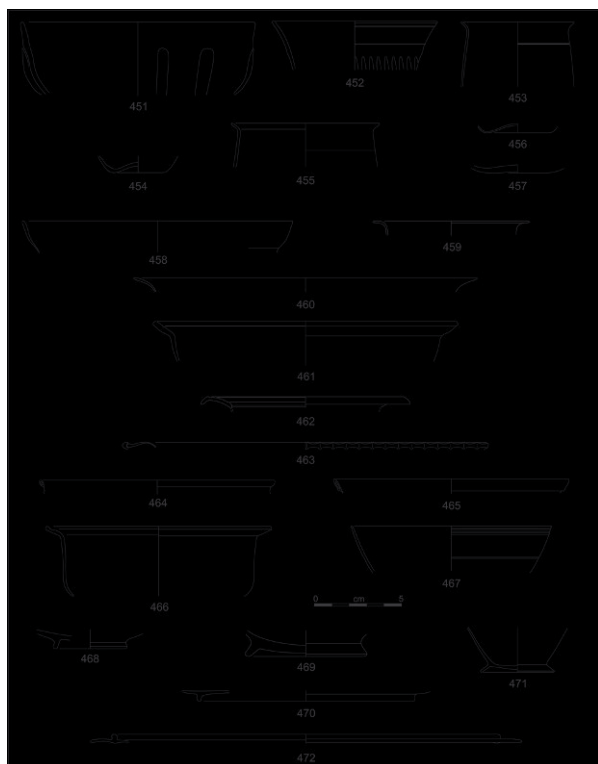
Sigillée claire A (277), céramique commune à pâte brune (417), céramique culinaire micacée varoise (418-424), céramique commune à pâte claire (425-435) (dessin L. Rivet).

Figure 95 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur IV (c.5e/5f/5g/5h)



Amphore (436-450) (dessin L. Rivet).

Figure 96 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur IV (c.5e/5f/5g/5h)



Verre (451-472) (dessin L. Rivet).

Figure 97 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur IV (c.5e/5f/5g/5h)



Marbre (473), bronze (474), tabletterie (475-476) (cliché C. Durand, Cnrs-CCJ).

131 **Sigillée claire A**

- 358 : marli (inclinaison incertaine) de forme Hayes 3 ;
- 359 : coupe de forme Hayes 8A (8 fr.) ;
- 360-362 : bords de coupes Hayes 8A ;
- [non ill.] : petit fragment de bord de coupe Hayes 9 ;
- 363 : bord de forme Hayes 14B (Lamb. 3b1, la taille du tessons ne permettant pas d'en être assuré) ;
- 364 : bord et panse de forme Lamb. 6/Hayes 34 (6 fr.) ;
- 365 : forme non identifiée (3 fr.) : les épaisseurs de parois renverraient plutôt à un pied qu'à un rebord (d'encrier Hayes 124 par exemple).

132 **Céramique culinaire africaine**

- 366-370 : bords de casseroles Hayes 23A ;
- 371 : carène de casserole Hayes 23 ;
- 372 : bord de couvercle Hayes 196 ;
- 373 : bord de couvercle Hayes 196 (2 fr.) ;
- 374 : bord de marmite Hayes 197 (2 fr.) ;
- 375-376 : bords de casseroles Hayes 197 ;
- 377 : encolure à bec trilobé de bouilloire à pâte non micacée, la surface intérieure étant couverte d'un dépôt blanchâtre (le tesson indique à peine la déformation du bord reproduit à titre indicatif sur l'illustration).

133 **Céramique culinaire orientale**

- 378 : carène, panse et anse de bouilloire de Méditerranée orientale de forme Robinson G.188/K.106 ; pâte micacée, rouge, et surfaces brun-rouge foncé. Cet objet se complète avec des tessons (15 fr.) provenant de la couche supérieure (c.5d).

134 **Sigillée du sud de la Gaule**

- 379 : bord de Drag. 36 à décor de feuilles d'eau ;
- 380 : bord de Drag. 37 (3 fr.) ;
- 381 : fond de Drag. 37 appartenant vraisemblablement au précédent (4 fr.) ;
- 382 : bord de Drag. 37 (2 fr.) ;
- 383 : fr. de panse de Drag. 37 ;
- 384 : fr. de Drag. 37 décoré d'oves ;
- 385 : bord de plat Drag. 18 ;
- 386 : bord d'assiette Drag. 18 ;
- 387 : bord de coupe décorée à la barbotine d'une forme apparentée au type Drag. 33 ;
- 388 : fond et carène (2 fr.) décorée de sortes de godrons excisés (?) d'une forme apparentée au type Drag. 24/25.

135 **Sigillée italique**

Elle ne comporte pas de forme tardive mais deux estampilles :

- 389 : estampille sur forme indéterminée, vraisemblablement une coupe, dans un cartouche trilobé, (AT)EI

Estampille incomplète dont les deux lobes subsistants du cartouche présentent un décor de palmes (cartouche OCK 572) ; seule la firme d'ATEIVS, de Pise (5 av.-25 de n.è.), telle que OCK 268.118 (plus grande), utilise une marque organisée de cette façon, ATEI étant inscrit dans le troisième lobe (Rivet 2005, n° 5).

- 390 : estampille sur fond de coupe, dans un cartouche trilobé, incomplet pour le lobe supérieur, ZOILI, Z inversé.



Localisée à Pise sous cette forme, estampille identique à OCK 2544.57 (cartouche 571), correspondant aux activités de (CN ATEIVS) ZOILVS entre 5 av. et 50 de n.è. (Rivet 2005, n° 20).

#### 136 Campanienne

- 391 : bord de coupe à pâte grise (campanienne C ?) et à surface noire lustrée.

#### 137 Céramique à engobe interne rouge pompéien

- 392-394 : carènes de plats.

#### 138 Céramique culinaire italique

- 395 : fond épais de plat ;

- 396 : bord de couvercle à lèvre époincée et redressée.

#### 139 Céramique à paroi fine

- 397 : haut bord redressé de gobelet caréné italique (Mayet 34) de technique coquille d'oeuf, à pâte ocre blanchâtre ;

- 398 : gobelet tronconique italique de type Marabini 56 dont la panse est décorée de guillochis ; surface jaune orangé.

#### 140 Lampe

- 399 : fr. de bec rond à volutes de type Deneauve VA ;

- 400 : fr. de bandeau et de cuve de *firmalampe* italique (pâte rouge brique) de type Deneauve IXA ;

- 401 : fr. de marque ---JIS, très probablement pour FORTIS (pâte rouge brique) ;

- 402 : fr. de lampe Deneauve VII avec médaillon décoré d'un buste de Sol radié (identique à Bussière n° 1907) ;

- 403 : fr. de lampe Deneauve VIIA avec médaillon décoré d'un sanglier ( ?).

#### 141 Céramique plombifère

- [non ill.] : fr. de panse à pâte gris clair verdâtre, vernis extérieur vert irisé, intérieur brun-jaune, dont les caractéristiques sont probablement en rapport avec une production campanienne qui se met en place au début du II<sup>e</sup> s. (Desbat 1986, p. 110).

#### 142 Céramique commune engobée/imitation de sigillée

- 404 : bord de coupe à lèvre (légèrement) en amande ;

- 405 : bord de coupe à engobe orangé imitant une forme de campanienne (Rivet 2002, forme 4) ;

- 406 : bord de coupe imitant une forme de campanienne (Rivet 2002, forme 4) ;

- 407 : fond de coupe sur pied annulaire ;

- 408 : bord de coupe à engobe orangé imitant une forme de campanienne (Rivet 2002, forme 5b) ;

- 409 : bord de coupe (2 fr.) imitant une forme de campanienne (Rivet 2002, forme 5a) ;

- 410 : coupe carénée à anses à engobe orangé (4 fr.) ;

- 411 : bord de coupe à collerette à engobe orangé ;

- 412 : pot à anses (deux ?) à engobe orangé ;

- 413 : cruche à bec pincé à engobe gris ;

- 414 : fond sur pied annulaire de vase à liquide à engobe orangé.

#### 143 Céramique commune à pâte grise

- 415 : bord d'*olla* à épaule carénée avec traces de lissage ;

- 416 : bord d'*olla* à lèvre bifide.

**144 Céramique commune à pâte brune**

- 417 : bord de jatte.

**145 Céramique culinaire micacée varoise**

- 418 : bord de jatte à oreilles (Rivet 1982, forme 11) ;
- 419 : fond d'*olla* (3 fr.) ;
- 420 : bord de jatte (2 fr.) à oreilles de préhension (Rivet 1982, forme 11) ;
- 421 : bord d'*olla* (10 fr.) (Rivet 1982, forme 20) ; si une préhension existait, elle n'est pas conservée ;
- 422 : bord d'*olla* ; si une préhension existait, elle n'est pas conservée ;
- 423-424 : fonds d'*ollae*.

**146 Céramique commune à pâte claire**

- 425 : petite coupe à marli court ;
- 426-427 : coupes à listel portant un décor digité ;
- 428 : bord de pot dont les anses ne sont pas conservées ;
- 429 : bord de pot à anses (une seule conservée) ;
- 430-431 : bords de pots dont les anses ne sont pas conservées ;
- 432 : bord de pot à paroi intérieure poissée ; la forme du bord rappelle celle connue en céramique culinaire africaine Hayes 183 ;
- 433 : bord de pot ;
- 434 : bord de cruche à une anse ;
- 435 : bord de petit couvercle.

**147 Amphore**

- 436 : embouchure d'amphorisque.

**Gaule**

- 437 : lèvre de Dr. 2-4 « d'imitation » (Panella 2001, n° 59) vraisemblablement de production locale ;
- 438-439 : lèvres de G.5 de production locale ou régionale ;
- 440-441 : lèvres de type Fréjus-Lenzbourg de production locale ;
- 442 : fond plat (sur pied annulaire) d'amphore gauloise à pâte très cuite, verdie, d'origine locale ;
- 443 : fond plat (sur pied annulaire) d'amphore gauloise (5 fr.) d'origine locale ou régionale.

**Italie**

- 444 : lèvre appartenant peut-être à une Dr. 22 de Campanie (pâte sableuse beige à dégraissants de grains volcaniques noirs et roses ainsi que de quartz et mica).

**Espagne**

- 445 : lèvre de Pascual 1 (milieu du I<sup>er</sup> s. av.-premier quart du I<sup>er</sup> s. de n.è.) portant PHIL(IP)/ (P)VS T[--- lig. IP sur le col (Brentchaloff, Rivet 2003, p. 598, n° 26) ; cette graphie de Philippus n'est pas encore répertoriée sur ce type d'amphore de L'éétanie ;
- 446 : lèvre de Dr. 7-11 ;
- 447-448 : lèvres de Dr. 2-4 de Tarraconaise ;
- 449 : lèvre de Dr. 20 de Bétique (période Flaviens-Antonins) ;
- 450 : lèvre de Dr. 20 de Bétique (période antonine).

**148 Verre**

Toutes les pièces sont monochromes :

- **451** : bord de coupe à panse côtelée et lèvre meulée de forme Is. 3b (fin République/début Auguste-Trajan) ; côtes larges et proéminentes ; verre moulé, bleu-vert ;
- **452** : bord de coupe à décor de godrons (ou en forme de grains de riz) de forme proche de Is. 21, AR 45 (Flaviens-Hadrien) ; verre de technique indéterminée, blanc opaque ;
- **453** : bord de gobelet à lèvre coupée et retouchée de type Is. 34, AR 37 (Tibère/Claude-II<sup>e</sup> s.) ; verre soufflé, blanc opaque ;
- **454** : fond apode ombiliqué (appartenant peut-être à un balsamaire) ; verre soufflé, blanc opaque ;
- **455** : bord de gobelet à lèvre coupée et retouchée de type Is. 34, AR 37 (Tibère/Claude-II<sup>e</sup> s.) ; verre soufflé, blanc opaque ;
- **456** : fond apode ombiliqué de flacon (balsamaire ou aryballe) ; verre soufflé, incolore ;
- **457** : fond apode ombiliqué de flacon (balsamaire ou aryballe) ; verre soufflé, incolore ;
- **458** : bord de coupe à lèvre épaissie de la série Is. 35/116, AR 38 (Néron/Flaviens-troisième quart du III<sup>e</sup> s.) ; verre soufflé, vert d'eau pâle ;
- **459** : bord à lèvre étirée et épaissie formant marli de coupe de forme Is. 42a, AR 80 (Néron/Flaviens-III<sup>e</sup> s.) ; verre soufflé, incolore ;
- **460** : bord évasé à lèvre épaissie de coupe Is. 42a, AR 80 (Néron/Flaviens-III<sup>e</sup> s.) ; verre soufflé, incolore ;
- **461** : bord de coupe de type AR 14 (Flaviens-milieu III<sup>e</sup>/IV<sup>e</sup> s.) ; verre soufflé, opaque, blanc ;
- **462** : bord à marli retombant de coupe de forme AR 16.2 (Claude/Néron-milieu III<sup>e</sup> s.) ; verre de technique indéterminée (moulé ?), vert émeraude ;
- **463** : bord de coupe à marli à décor de festons rapporté sur la lèvre éversée et épaissie de type proche de AR 82 (milieu II<sup>e</sup>-milieu III<sup>e</sup> s.) ; verre soufflé, incolore ;
- **464** : bord de coupe à lèvre ourlée, repliée vers l'extérieur, Is. 44a/115, AR 109.1 (fin Tibère/Claude-IV<sup>e</sup> s.) ; verre soufflé, incolore ;
- **465** : bord de coupe à lèvre ourlée, repliée vers l'extérieur, Is. 67b, AR 118.1 (Tibère-II<sup>e</sup> s.) ; verre soufflé, bleu-vert très pâle ;
- **466** : bord de coupe (3 fr., dont 1 provenant de la c.5f) de type indéterminé (imitation de sigillée), peut-être Is. 87 ; verre moulé, incolore ;
- **467** : bord de coupe à décor de stries externes ; pâte de verre de technique indéterminée, blanc jaunâtre ;
- **468** : fond de coupe ou d'assiette à pied annulaire massif ; verre moulé, blanc opaque ;
- **469** : fond de coupe sur pied annulaire en pâte de verre ; verre moulé, blanc.
- **470** : fond d'assiette ou de plat à pied annulaire massif ; verre moulé, incolore ;
- **471** : fond de coupe ou de bouteille à pied annulaire évasé ; verre soufflé, blanc opaque.
- **472** : bord d'assiette à lèvre étirée et épaissie formant marli de type indéterminé ; verre soufflé, incolore ;

#### 149 **Marbre**

- **473** : fragment supérieur d'un pilon (broyeur) de mortier (voir par ex. Baudoin, Liou, Long 1994, p. 100 et fig. 88) représentant une tête d'échassier, peut-être une grue.

#### 150 **Bronze**

- **474** : anneau en alliage cuivreux.

#### 151 **Tabletterie**

- **475** : applique sculptée en forme de guirlande de fleurs ;
- **476** : dé.

152 **Monnaie****M3**

Denier : 3,55 g (inv. M.2).

Av. T CAESAR IMP-VESPASIANVS - tête à dr.

R/ IOVIS-CVSTOS - Jupiter à g.

RIC 211 ; BMC 305-309.

76-79 apr. J.-C. Période 3.

153 **Commentaire sur la chronologie.** Dans le domaine des céramiques fines, les deux objets les plus récents sont vraisemblablement, en sigillée claire A, ceux qui sont les moins bien cernés par les typo-chronologies (les autres types apparaissent dès l'époque flavienne) :

154 - la forme (n° 363) Hayes 14B (Lamb. 3b1) est datée, à Vintimille (Lamboglia 1958, p. 266), de la fin du II<sup>e</sup> siècle ; il y a tout lieu, cependant, d'émettre des doutes sur cette chronologie basse ;

155 - la forme (n° 364) Hayes 34, tardive selon cet auteur (fin du II<sup>e</sup>-début du III<sup>e</sup> siècle), est cependant connue à Ostia dans un contexte de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle (Carandini, Tortorella/*Atlante* 1981, p. 29, tav. XV, 3).

156 On pourrait donc proposer, à partir de ces documents, une datation dans la première moitié du II<sup>e</sup> siècle, plus précisément dans les deuxième et troisième décennies compte tenu de l'absence de sigillée claire B, une chronologie que ne contrediraient pas le reste du matériel et, en particulier, les céramiques culinaires africaines ou les sigillées du sud de la Gaule dont certaines formes sont introduites sur le marché à partir du début de l'époque flavienne et dont certains décors devraient correspondre à la période de la fin des Flaviens et du début des Antonins, dans les années 90/110. C'est dans ce cadre que seraient mis sur le marché des vaisselles hors du catalogue classique comme cette coupe (n° 387) apparentée à la forme Drag. 33, à la panse décorée à la barbotine, et cette autre (n° 388) d'une forme apparentée au type Drag. 24/25 dont le haut bord est assorti d'un décor de godrons excisés en lieu et place de l'habituel guillochis.

157 Plusieurs des fragments de lampes s'insèrent de façon cohérente avec ces céramiques, comme la *firmalampe* (n° 400), une forme abondamment commercialisée durant l'époque flavienne et le II<sup>e</sup> siècle, ou la marque Fortis (n° 401) issue d'une officine en activité à partir des années 70/80.

158 Dans ce contexte, la présence de deux bouilloires doit également être soulignée car ce sont des récipients relativement peu diffusés et/ou, en tout cas, peu ou mal documentés dans les publications : l'une est sûrement d'origine africaine (n° 377) et l'autre probablement orientale (n° 378), avec une morphologie sensiblement différente de celle déjà rencontrée dans un horizon inférieur (secteur I, c.8, n° 10).

159 Les céramiques communes livrent le contingent habituel des coupes en céramique commune engobée, des récipients en culinaire micacée et des pots et coupes en pâte claire calcaire.

160 Il est encore difficile de distinguer les amphores produites à Fréjus, même à partir de leur seule morphologie, de celles qui, de profils identiques, ont pu l'être dans la proche région. En revanche, des preuves ont été apportées de l'origine locale des amphores de Lenzbourg (nos 440-441), un « type singulier, peu répandu » (Brentchaloff 1988 ; Brentchaloff, Picon 1990) à partir de la fin du I<sup>er</sup> et au II<sup>e</sup> siècle.

- 161 Les formes de la vaisselle en verre ne contrarient pas une chronologie dans la première moitié du II<sup>e</sup> siècle.

## Interprétation

- 162 Les aménagements dans ce secteur n'ont aucune conséquence sur l'organisation générale de la voie et la fouille n'a pas conduit à individualiser des recharges particulières dans les niveaux de circulation. En revanche, au sud, les pierres disposées transversalement, si elles représentent bien un alignement continu en avant du dallage, apparaissent comme une volonté de créer un obstacle à la circulation des charrois et de tenter de mettre la surface dallée à l'abri des boues transportées par le ruissellement.

## Conclusion

- 163 Les éléments de datation sur lesquels repose cet environnement urbain sont ténus mais nettement distincts de la phase précédente.
- 164 Les changements dans la physionomie de l'îlot occidental (secteurs I et II), du moins dans sa présentation frontale (**fig. 98**), sont radicaux alors que la voie conserve son paysage antérieur avec la bipartition entre un portique oriental et une chaussée couverte de cailloutis au nord (secteur III) poursuivie par une aire dallée (au sud du secteur IV) dont l'étendue est désormais réduite à l'ouest.

Figure 98 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 4, secteur I au terme de la fouille de 1981



On distingue nettement l'alignement de façade sur le *cardo*  
 Vue prise vers le sud (cliché L. Rivet, 1981 nec97).



- 165 Le moins mal connu des bâtiments est la boutique (C) ouverte dans l'angle d'un immeuble dont l'ampleur de l'emprise échappe. Boutique ou taverne, son activité paraît devoir requérir un espace extérieur qui se traduit par l'aménagement d'une sorte de terrasse (ou trottoir étroit) ; c'est là un exemple supplémentaire d'un phénomène déjà constaté, dans d'autres quartiers de Fréjus, d'un propriétaire qui accapare à son profit une partie de l'espace public dont relève le statut des voies.
- 166 Immédiatement au sud, le bâtiment de forme trapézoïdale (E) doté d'une large ouverture reste de fonction inconnue.
- 167 Plus au sud enfin, et en contrebas, pour le grand bâtiment partiellement reconnu (F), on ignore également la destination puisqu'aucun niveau d'occupation était conservé. L'ambiance publique octroyée par l'aire dallée adjacente renforce cependant l'hypothèse d'une nature analogue pour cette construction semi-monumentale bornée de piliers.
- 168 L'ensemble de ces remaniements repose sur une chronologie relative appuyée sur les enchaînements architecturaux et sur une chronologie absolue issue uniquement du bâtiment nord-ouest où le *terminus* semble se placer au début du II<sup>e</sup> siècle, soit un écart d'environ une génération avec la phase précédente.
- 169 Enfin, on constate que, à l'occasion de ces reconstructions qui s'adaptent plus ou moins aux aménagements antérieurs, l'alignement continu des façades occidentales a été légèrement déplacé, mordant de 0,10 ou 0,20 m sur la voie.
- 

## NOTES

1. La majeure partie de l'élévation s'est effondrée après la fin de la campagne de fouille de 1980.